

BARBANSON (*Adrienne*). Voir ASSCHE ET DE WEMMEL, marquise d', comtesse VAN DER NOOT.

BARBIER (*Charles-Auguste*), médaille et professeur de dessin, né à Namur le 20 février 1806, décédé à Walcourt le 26 septembre 1887.

Fils de Nicolas-François (*Biogr. nat.*, t. I^{er}, col. 708). Il fut élève de son père, puis de J.-P. Braemt. On lui doit des médailles de prix de l'Athénée de Namur à l'effigie de Guillaume I^{er}; la médaille offerte par ses électeurs au baron de Stassart, député aux États Généraux, lorsque celui-ci fut privé de sa pension par Guillaume I^{er}; une médaille de la Société de Flore de Namur (1833) et une dernière offerte à Fr. Jos. Cornet.

Étant donné le peu de ressources qu'offrait à Namur la gravure en médaille, il abandonna le burin pour le crayon de professeur de dessin.

Victor Tourneur.

Guioth, « Charles-Auguste Barbier », *Revue belge de Numismatique*, 1853, p. 217-218. — Victor Tourneur, *Catalogue des médailles du Royaume de Belgique*, Bruxelles, 1911, p. LXVI.

BEAUPAIN (*Jean-Baptiste*), ingénieur et mathématicien, né à Bovigny le 27 février 1857, décédé à Vielsalm le 27 octobre 1915. Reçu ingénieur des Arts et Manufactures et docteur en Sciences physiques et mathématiques par l'Université de Liège, il fit carrière au Corps des mines et fut directeur du IX^e arrondissement des mines à Liège. Élève de Catalan et de Le Paige, il a publié de nombreux mémoires sur les intégrales définies. Ses premiers travaux ont porté sur des intégrales définies qu'il ramène à des fonctions eulériennes. Le développement de la fonction eulérienne de première espèce avec un angle arbitraire fut trouvé par Hermite extrêmement remarquable. Il a également étudié les fonctions hypergéométriques d'ordre supérieur et une classe d'équations différentielles qui s'y rat-

tachent. Il a abordé ensuite l'étude des fonctions de Kinkelin, puis des logarithmes de ces fonctions et des fonctions eulériennes.

Les travaux de Beaupain furent très remarquables à l'époque; ils se distinguent par l'originalité et l'élégance des méthodes employées et par la richesse des résultats obtenus. Ils ont paru dans les publications de l'Académie royale de Belgique, de la Société royale des Sciences de Liège, les *Annales de l'École Normale Supérieure de Paris* et le *Bulletin des Sciences mathématiques*.

Beaupain était membre de la Société royale des Sciences de Liège.

Lucien Godeaux.

Documents fournis par M. Jacques Beaupain, ingénieur à Liège, neveu de J.-B. Beaupain.

BÈCHE (*Guillaume DE*) et ses frères. La famille de Bèche tire son nom du quartier liégeois dit « en Bèche », bâti sur une bande triangulaire allant du pont Saint-Nicolas jusqu'à la rue Tour en Bèche, qui, de même que les rues Grande Bèche et Petite Bèche, en rappelle le nom.

Au début du XVI^e siècle, un Piron de Bèche y exerçait le métier de *pontenier*, c'est-à-dire de constructeur de bateaux, profession qui orienta peut-être ses descendants vers le grand commerce et l'émigration. Un Hubert, fils de feu Gilles de Bèche, y fit testament le 29 septembre 1572. Vers 1580, la famille y était représentée par Gilles de Bèche, peut-être fils du précédent et que des documents contemporains qualifient « négociant de qualité ».

Il fut père de six enfants dont Guillaume, né à Liège le 3 décembre 1573, qui fut le premier pionnier connu de l'expansion industrielle liégeoise en Suède.

Appelé dans ce pays par le duc Charles, futur Charles IX, Guillaume de Bèche y arriva en 1595 et s'établit à Nyköping, où il dirigea et, peu après, prit à ferme les mines de cuivre voisines ainsi que les forges et four-